FOCUS

LE PAYS D'ART ET D'HISTOIRE

DE SENLIS À ERMENONVILLE

SENLIS
MONT-L'ÉVÊQUE
FONTAINE-CHAALIS
ERMENONVILLE

VILLES & PAYS D'ART & D'HISTOIRE

LE LABEL VILLES ET PAYS D'ART ET D'HISTOIRE

UNE DÉMARCHE ACTIVE DE CONNAISSANCE ET DE VALORISATION DU PATRIMOINE

Créé en 1985, le label « Villes et Pays d'art et d'histoire » (VPAH) distingue les territoires conscients des enjeux liés à leur patrimoine qui s'engagent, avec l'appui du Ministère de la Culture et de la Communication, dans des programmes de valorisation du patrimoine, de médiation à destination de tous les publics, et de développement touristique. Les Villes et Pays d'art et d'histoire forment à ce jour un réseau de 187 territoires.

DANS LE CADRE DU LABEL VILLES ET PAYS D'ART ET D'HISTOIRE, LA NOTION DE «PATRIMOINE» SE CONÇOIT DANS SON SENS LE PLUS EXHAUSTIF

Elle intègre aussi bien les héritages anciens que contemporains. En effet, depuis les années 1980, la notion de patrimoine prend en compte l'architecture du XX^{e} siècle, l'héritage de la reconstruction et les grands ensembles, les spécificités naturelles et paysagères d'un territoire, son patrimoine artistique, littéraire, sa culture matérielle et immatérielle, ou encore le patrimoine vernaculaire incarné par les fermes, les granges, les lavoirs, les moulins…

LE LABEL EST TOUT PARTICULIÈREMENT TOURNÉ VERS LES HABITANTS DES TERRITOIRES

Ses objectifs résident, entre autres, dans le soutien à la qualité architecturale et à celle du cadre de vie, et dans l'appropriation par tous des clés de lecture du territoire. Cette démarche vise à faire de chacun un acteur et un ambassadeur de son patrimoine. Mieux le connaître, c'est aussi mieux le transmettre et mieux le respecter.

L'OBTENTION DU LABEL REPOSE SUR LA PRÉSENTATION D'UN DOSSIER DE CANDIDATURE DEVANT LE CONSEIL NATIONAL DES VILLES ET PAYS D'ART ET D'HISTOIRE

Ce dossier met en lien des enjeux de connaissance des patrimoines du territoire, avec un projet pour leur valorisation et leur intégration dans la dynamique de développement local. Si la candidature est acceptée, la Ville ou le «Pays» signe une convention avec le Ministère de la Culture et de la Communication, et s'engage sur un programme d'actions à moyen et long terme telles que des expositions, des visites guidées, l'édition de brochures, des ateliers pédagogiques et de sensibilisation… Les actions pédagogiques portent sur la sensibilisation des jeunes à l'architecture, au patrimoine et au cadre de vie durant le temps scolaire et en dehors. Ce volet essentiel se développe en partenariat avec les enseignants et l'ensemble des acteurs de l'éducation.

En couverture
Vue de la cathédrale de Senlis, du palais épiscopal (actuel musée d'art et d'archéologie) et de l'enceinte du III^{e} siècle.
Photographie du Studio Bruno Cohen.

Maquette
Pays d'art et d'histoire de Senlis à Ermenonville
d'après DES SIGNES
studio Muchir Desclouds 2015

LE RENOUVELLEMENT DU LABEL EST CONDITIONNÉ PAR LA MISE EN ŒUVRE DE CES ACTIONS ET PAR DES ÉVALUATIONS RÉGULIÈRES

La convention est décennale et renouvelée à son terme. Le Ministère de la Culture et de la Communication soutient le «Pays» en lui donnant accès à une charte graphique spécifique, en lui apportant un accompagnement financier assuré sur cinq ans et en favorisant le travail en réseau de l'ensemble des Villes et Pays d'art et d'histoire, qui mutualisent leurs moyens et partagent des retours d'expériences.

LA MISE EN ŒUVRE DE LA CONVENTION EST CONFIÉE À UN ANIMATEUR DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE RECRUTÉ SUR CONCOURS

Il coordonne une équipe de guides conférenciers agréés par le Ministère de la Culture et de la Communication, ainsi que l'ensemble des acteurs qui participent à la valorisation de l'architecture, du patrimoine et du paysage, à la qualité du cadre de vie… Il peut également leur fournir un appui scientifique. Ces partenaires sont variés : associations, professionnels de l'architecture et du patrimoine, Parcs Naturels Régionaux, Centres Culturels de Rencontre, établissements scolaires, musées et sites patrimoniaux, Conseils en Architecture Urbanisme et Environnement…

L'ANIMATEUR DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE FAVORISE LE TRAVAIL DES STRUCTURES LES UNES AVEC LES AUTRES, ET LA MISE EN COMMUN DES PROJETS. IL TRAVAILLE AINSI EN RELATION ÉTROITE AVEC TOUS, DES OFFICES DU TOURISME AUX ASSOCIATIONS DE QUARTIER.

1. Vue des toits de Senlis et de la chapelle royale Saint-Frambourg.
© Bruno Cohen

2. Senlis, spectacle dans les arènes du Ier siècle lors du festival «Senlis fait son théâtre».
© Bruno Cohen

LE «PAYS DE SENLIS À ERMENONVILLE» : UNE CLAIRIÈRE PATRIMONIALE AUX PORTES DE L'ÎLE DE FRANCE

UNE DÉMARCHE VOLONTAIRE

En Juillet 2015, les communes de Senlis, Mont-l'Évêque, Fontaine-Chaalis et Ermenonville, engagées dans une démarche volontaire et commune de valorisation de leur patrimoine, ont obtenu le Label « Pays d'art et d'histoire » (PAH). Cette reconnaissance concrétise 3 années de travail, durant lesquelles les communes ont constitué leur dossier et défini leur projet de territoire. Cette labellisation s'est traduite par la signature de la convention éponyme le 18 septembre 2015. Sa mise en œuvre est portée par les communes du Pays d'art et d'histoire, liées par une convention de partenariat désignant la Ville de Senlis comme structure porteuse sur le plan administratif et technique, et par l'Animateur de l'architecture et du patrimoine, responsable du Service Pays d'art et d'histoire, coordinateur des différentes actions.

UN «PAYS» ENTRE VALLÉES ET FORÊTS

Le Pays d'art et d'histoire s'étend sur le territoire de Senlis, Mont-l'Évêque, Fontaine-Chaalis, et Ermenonville, au cœur du Parc Naturel Régional Oise-Pays de France, dans une région emblématique de la diversité et des ambiances paysagères du sud de l'Oise. Implantées le long des rivières autour desquelles le territoire s'est structuré, ces communes partagent un héritage issu d'une histoire locale ponctuée de rencontres avec l'histoire de France. Cet espace se caractérise par une forte cohérence géographique et historique, qui fonde son identité patrimoniale. Situé dans l'ancien domaine royal, le territoire conserve un maillage de sites emblématiques des pouvoirs royaux et religieux, des lieux de villégiature et des jardins préservés, et le souvenir des artistes attirés par son cadre. Ces thématiques structurent le projet du Pays d'art et d'histoire.

3.Centre ancien de Senlis.
© PAH

4. Choeur de l'église de Mont-l'Évêque.
© PAH

5. Château d'Ermenonville.
© PAH

6. Eglise de Fontaine-Chaalis.
© PAH

5

6

LES COMMUNES DU PAYS DE SENLIS À ERMENONVILLE

SENLIS

Cité où Hugues Capet fut élu roi des Francs, Senlis abrite 51 monuments et sites inscrits ou classés, sur 45 hectares, ce qui en fait le premier secteur sauvegardé du nord de la France en termes de densité. Ce patrimoine vivant est animé d'une vie culturelle intense, rythmée, entre autres, par les expositions des trois musées et de la bibliothèque, les concerts du conservatoire, les festivals « Senlis mène la danse » et «Senlis fait son théâtre», la programmation de la Fondation Francès dédiée à l'art contemporain, une forte activité associative, les concerts de la Fondation Cziffra dans la chapelle royale Saint-Frambourg...

MONT-L'ÉVÊQUE

Entre le plateau du Valois et la forêt d'Ermenonville, Mont-l'Évêque dispose d'un patrimoine particulièrement dense. C'est là qu'au XIII^{e} siècle, Guérin, évêque de Senlis, garde des Sceaux et proche du roi Philippe Auguste, fixe la résidence d'été des évêques de Senlis. Au XIX^{e} siècle, ce château, acquis par la famille de Pontalba, est reconstruit dans le style « Troubadour». Avec sa chapelle, il est l'un des rares exemples aboutis de ce style romantique. Attestée depuis le XI^{e} siècle, l'église de Mont-l'Évêque est reconstruite vers 1220, sans doute à l'initiative de Guérin. Endommagé pendant la guerre de Cent Ans, son chœur est reconstruit au XVI^{e} siècle dans le style flamboyant.

FONTAINE-CHAALIS

Fontaine-Chaalis se caractérise par ses paysages variés et ses ruisseaux bordés de lavoirs. La commune possède un riche patrimoine du XIX^{e} siècle, avec le château du général Kellerman et l'église Saint-Saturnin, l'une des rares de la région édifiées sous la Restauration. Non loin de là, l'abbaye royale de Chaalis fondée en 1137, et la chapelle Sainte-Marie, surnommée « la Sixtine du Valois » pour son décor, ont vu passer Gérard de Nerval et Théophile Gautier. Installé dans le logis abbatial par Nélie Jacquemart-André, le musée abrite les collections constituées au fil de ses voyages et l'Espace Jean-Jacques Rousseau. Chaque deuxième week-end de juin, 15 à 20000 visiteurs se rendent à Chaalis pour les Journées de la Rose.

ERMENONVILLE

Le patrimoine d'Ermenonville est marqué par le séjour de Jean-Jacques Rousseau en 1778. Le château s'accompagne d'un parc où le Marquis de Girardin a réalisé à partir de 1763, l'un des premiers parcs paysagers à fabriques de France, dans lequel fut inhumé Rousseau de 1778 à 1794. De nos jours, le Centre Culturel de Rencontre Jean-Jacques Rousseau revisite les héritages du lieu par une programmation pluridisciplinaire, et des activités familiales. Sur les hauteurs, l'église Saint-Martin (XII^{e}-XVI^{e} siècles) est un condensé d'histoire de l'art. Sous les pins du cimetière, des aviateurs de la Première Guerre mondiale côtoient Christian Marin, interprète de Laverdure dans *Les Chevaliers du ciel* en 1967, et Jean Richard, créateur en 1963 de *La Mer de Sable*, le premier parc d'attractions français.

LE DOMAINE ROYAL ET LE POUVOIR RELIGIEUX

TERRE DES ROIS, LE PAYS DE SENLIS À ERMENONVILLE CONSERVE LES TÉMOIGNAGES DE LA PRÉSENCE ROYALE ET DE L'ÂGE D'OR DES ABBAYES

La région fut très tôt rattachée au domaine royal médiéval, qui constituait l'ensemble des terres, des biens et des droits relevant directement du pouvoir du roi. Dans le cadre des liens l'unissant à l'Église, la Couronne travaille étroitement avec les évêques de Senlis pour consolider le royaume. Pour mettre en oeuvre cette politique, les rois fondent des établissements religieux entre Senlis et Ermenonville, comme l'abbaye de Chaalis ou celle de la Victoire. Le plus célèbre des évêques de Senlis reste sans doute Guérin, chevalier, garde des Sceaux, et proche conseiller de Philippe Auguste. On lui doit notamment la création du Trésor des Chartes, ancêtre des Archives Nationales.

Au I^er^ siècle de notre ère, *Augustomagus*, qui ne s'appelle pas encore Senlis, est fondée au carrefour de plusieurs voies de communication stratégiques. Au III^e^ siècle, la ville se dote d'une enceinte qui lui permet de résister aux invasions du Bas-Empire, puis aux raids Normands. Senlis acquiert une réputation de sécurité et constitue dès le haut moyen Âge, un lieu de résidence apprécié des souverains qui viennent chasser dans les environs. En 987, l'élection d'Hugues Capet en tant que roi des Francs, à Senlis, fait de la région le berceau de la dynastie Capétienne.

LE SCEPTRE ET LA CROSSE : PRIVILÈGES ROYAUX ET FONDATIONS RELIGIEUSES

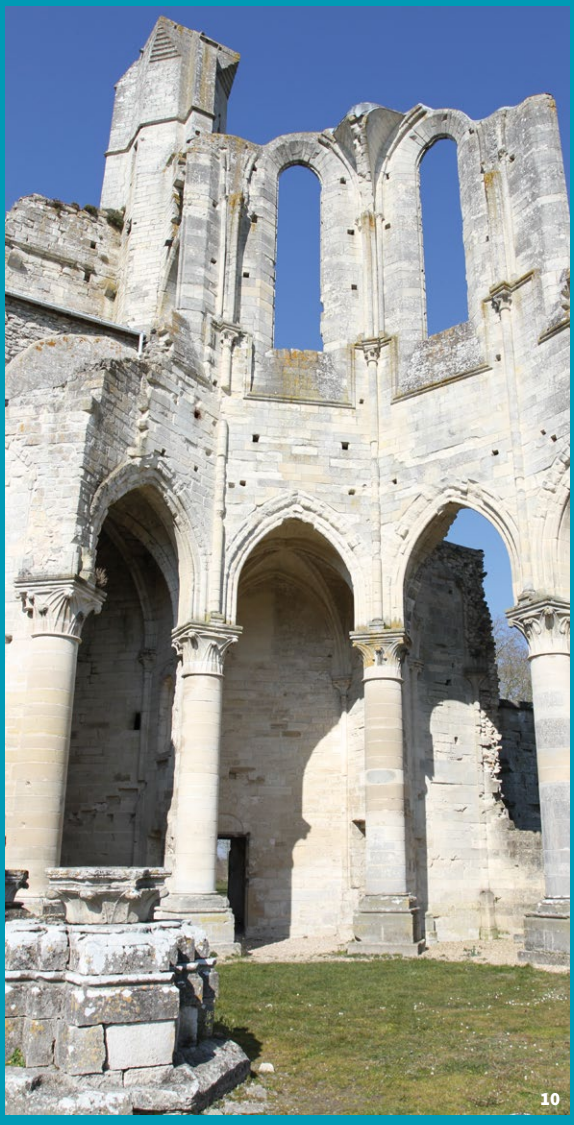
Au bas moyen Âge, le territoire se structure. Les souverains y multiplient les projets architecturaux, les privilèges et les fondations religieuses. Dès 993, la reine Adélaïde, épouse d'Hugues Capet, fonde à Senlis la chapelle royale Saint-Frambourg. Leur fils, Robert le Pieux, fait reconstruire les églises Saint-Pierre, Saint-Rieul et fait ériger l'église Saint-Aignan vers 1029. En 1065, la reine Anne de Kiev fonde l'abbaye Saint-Vincent. Louis VI fait reconstruire le château de Senlis en 1131 et fonde en 1137 l'abbaye cistercienne de Chaalis, où se font bientôt inhumer les évêques de Senlis. Son fils Louis VII octroie à la ville sa charte communale en 1173. En 1222 Philippe Auguste fonde l'abbaye de la Victoire, sur un domaine cédé par Guérin près de Mont-l'Évêque. Celui-ci y fixe la résidence d'été des évêques de Senlis. En 1245 Saint Louis, qui réside régulièrement à Chaalis, y fonde la chapelle Sainte-Marie, d'une grande proximité stylistique avec la Sainte Chapelle de Paris. En 1262 le roi fonde également le Prieuré Saint-Maurice à Senlis. Aux XII^e^ et XIII^e^ siècles, sur un territoire en plein essor, l'autorité épiscopale et les communautés religieuses sont un soutien capital pour le roi. Les traces les plus visibles de leur importance restent les trésors architecturaux de la région (cathédrale de Senlis, abbatiale de Chaalis, église de Mont-l'Évêque, église d'Ermenonville, abbatiale Saint-Vincent...). Édifiés à la charnière entre les architectures romanes et gothiques, ces édifices témoignent d'un art de bâtir en mutation.

L'ÉPOQUE MODERNE : UNE PAISIBLE PROSPÉRITÉ

À la fin du XV[e] siècle, Louis XI séjourne encore régulièrement à Senlis et à Ermenonville. Cependant, à partir du XVI[e] siècle la Couronne délaisse progressivement les résidences de la région qui ne sont plus au goût de l'époque. Certains des anciens palais ne feront plus l'objet de l'attention des architectes. Ils nous laissent de fait, des témoignages archéologiques des pratiques résidentielles civiles et religieuses de la période médiévale.

Au cours des XVII[e] et XVIII[e] siècles le territoire s'installe dans une quiétude relative, à mesure que les centres économiques et politiques se déplacent. L'activité administrative et commerciale passe sur le devant de la scène, ce qui n'empêche pas la construction ou la modification de nombreux hôtels particuliers.

La Révolution et le début du XIX[e] siècle entraînent la disparition de la monarchie, et la dissolution de nombreuses communautés religieuses, le «Pays» ouvre un autre chapitre de son histoire.



7. Vitrail de la vie de Saint Louis, cathédrale de Senlis.
© PAH

8. Détail d'un chapiteau dans l'église de Mont-l'Évêque.
© PAH

9. Vestiges du château royal, Senlis.
© PAH

10. Vestiges du croisillon nord du transept de l'abbatiale de Chaalis.
© PAH

LES PARCS ET JARDINS, RÉSIDENCES DES ARTS

UN CADRE PRIVILÉGIE POUR LES SOUVERAINS ET LES ARTISTES À DEUX PAS DE LA CAPITALE

Le Pays de Senlis à Ermenonville constitue à partir du haut moyen Âge, un cadre privilégié au sein duquel les officiers de la Couronne et les responsables du clergé fixent leurs résidences lorsqu'ils ont à venir dans la région. Outre les nombreux hôtels particuliers d'époques médiévale et moderne visibles à Senlis, plusieurs domaines formés durant l'Ancien Régime ont conservé leur structure et leur intégrité. Au cours de la période moderne, les logis et forteresses médiévales ont progressivement cédé leur place à de confortables maisons de plaisance.

Il en est ainsi du domaine de Valgenceuse, qui trouve ses origines au XIVe siècle. Au XVIIe siècle, Louis Crochet, conseiller des princes de Condé et archidiacre à Senlis en fait réaménager le parc, attribué au jardinier de Louis XIV, André le Nôtre, ou à l'un de ses élèves. On peut encore citer le domaine de la Victoire, formé à partir des vestiges de l'abbaye du même nom, celui de l'abbaye de Chaalis, réaménagé à partir de 1850 par M. et Mme de Vatry, ou encore celui du château d'Ermenonville. Modernisé à partir du XVIe siècle, il fait l'objet d'une importante reconstruction dans la première moitié du XVIIIe siècle à l'initiative de Claude-Louis Lombard. Il s'ouvre sur le village à partir de 1763, lorsque le Marquis René-Louis de Girardin crée dans son parc, un jardin paysager devenu une référence dans l'art du paysage. Son aménagement puise dans des sources d'inspiration multiples, et notamment dans le courant du jardin à l'anglaise et dans les idées de Rousseau. Il est agrémenté de « fabriques » (de petites constructions pittoresques, le plus souvent à vocation philosophique). L'inhumation de Jean-Jacques Rousseau sur «l'Île des Peupliers» de 1778 à 1794 fait de son cénotaphe un lieu de pèlerinage intellectuel de portée européenne.

LE PAYSAGE COMME SOURCE D'INSPIRATION

Les parcs et jardins sont les lieux d'expression de différents courants artistiques, et un espace d'exploration du rapport entre les arts et la nature. Ce dialogue permanent entre paysage et création, inspire les auteurs et les artistes dès le moyen Âge. Durant la première moitié du XIVe siècle, Guillaume de Digulleville, moine de l'abbaye de Chaalis rédige les *Pèlerinages*, des poèmes mystiques qui connaissent un grand succès jusqu'au XVIe siècle. En 1415, l'hu-

maniste Jean de Montreuil dépeint l'abbaye comme un « paradis investi par des troupes de saints et animé par des eaux de toute sorte ». En 1541, François I[er] nomme Hippolyte d'Este abbé de Chaalis. Désireux d'inviter le roi à l'abbaye, le cardinal de Ferrare fait partiellement réaménager le site. Il fait notamment réaliser un petit jardin, qui est ceint d'un grand mur crénelé percé d'un portail monumental, attribué à l'architecte italien Sebastiano Serlio (architecte du château d'Ancy-le-Franc). Il confie à Francesco Primaticcio, dit « Primatice » la réalisation du décor de la chapelle Sainte-Marie, où se lit l'influence de la Renaissance italienne.

VILLÉGIATURE ET LOISIRS

Après la Révolution, les grands domaines et leurs parcs demeurent des lieux de villégiature très prisés de la nouvelle aristocratie et de la bourgeoisie du XIX[e] siècle qui les acquiert. Leurs nouveaux propriétaires s'investissent dans leur conservation, les réaménagent sur le plan architectural et paysager et perpétuent une forme de tradition en y invitant les artistes. Lieu d'imaginaire romantique, le territoire reste au centre d'une vie intellectuelle féconde. Il continue d'inspirer les peintres tels que Thomas Couture, les compositeurs comme Giacomo Meyerbeer qui se rend régulièrement à Chaalis, aux côtés d'auteurs comme Théophile Gautier et Gérard de Nerval. Sensible au charme du site, Gérard de Nerval prodigue ses conseils architecturaux à Mme de Vatry. A Valgenceuse, Alfred de Vigny ainsi qu'Alexandre Dumas père et fils, sont des hôtes réguliers du salon littéraire et des jardins de la Marquise de Giac.

Les pratiques de villégiature connaissent une évolution au XX[e] siècle, avec la création d'un camping du Touring Club de France à Ermenonville en 1938 et l'avènement de la civilisation des loisirs, qui se caractérise par l'ouverture de *la Mer de Sable* en 1963, puis la création d'itinéraires de randonnée pédestre et équestre, de pistes cyclables et de voies vertes…

11. Vue de «l'Île des Peupliers» et du cénotaphe de Jean-Jacques Rousseau, Ermenonville.
© Ambroise Tezenas - Parc Jean-Jacques Rousseau

12. L'abbaye de la Victoire, entre Senlis et Mont-l'Évêque.
© PAH

13. Le château de Mont-l'Evêque.
© PAH

14. Les jardins du domaine de Valgenceuse, près de Senlis.
© PAH

ÉCONOMIE DE LA VALLÉE, USAGES DE LA FORÊT : DE L'EXPLOITATION À LA GESTION

UN TERRITOIRE EN LISIÈRE DU VALOIS

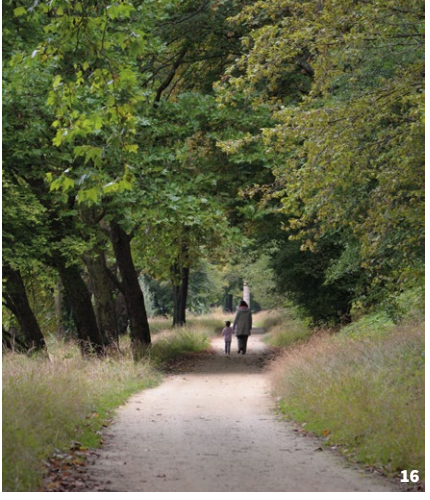
À l'interface entre les plaines agricoles du Valois, et les grands ensembles forestiers d'Ermenonville, de Chantilly et d'Halatte, le territoire du Pays de Senlis à Ermenonville dispose d'atouts naturels propices à des activités variées. Son paysage actuel est le fruit de l'exploitation de ses ressources à des fins économiques, militaires ou résidentielles dès l'Antiquité.

TROIS RIVIÈRES POUR TRAIT D'UNION

Trait d'union entre les communes et les sites du Pays d'Art et d'Histoire, trois rivières irriguent le territoire : l'Aunette, la Nonette et la Launette. Le long de leurs cours se sont fixées les implantations humaines, dont celle de Senlis, qui se développe sur un promontoire rocheux à la confluence de l'Aunette et de la Nonette. Le sous-sol du site fournit de la pierre à bâtir en abondance, exploitée en carrières souterraines, tandis que les rivières qui encadrent la ville forment des barrières naturelles dont le cours peut être détourné à des fins stratégiques. Avant d'être objet d'agrément, la Sangle, affluent de la Nonette, vient au moyen Âge border le château de Mont-l'Evêque, à quelques pas des maisons de la commune. De même, à Ermenonville, la Launette entoure le château, au pied de la butte sur laquelle la commune s'est développée. En suivant le cours de la Nonette vers l'est, on découvre les maisons de Fontaine-Chaalis, puis sur la Launette, l'abbaye de Chaalis. Ici, l'utilisation du cours d'eau obéit davantage à des logiques économiques. Au cours du moyen Âge, les communautés religieuses qui s'implantent sur le territoire le façonnent et exploitent ses ressources. Les clercs défrichent, labourent, détournent les rivières et creusent des étangs pour disposer de réserves piscicoles. Sur leurs cours, on aménage des lavoirs, on réalise des écluses, et des moulins comme celui de l'abbaye de Chaalis. En 1903-1904, Nélie Jacquemart-André y fait installer une turbine pour exploiter l'énergie hydro-électrique. Restaurée en 2015, celle-ci peut continuer à tourner.

LA FORÊT : RESSOURCE ÉCONOMIQUE ET ESPACE DE LOISIR

Avec ses 52 m de long et ses 1170 m^2 de surface de stockage, la grange de Fourcheret, édifiée dès la fin du XII^e siècle, est à elle seule révélatrice de l'effort de mise en valeur des terres entrepris par les moines de Chaalis, et des capacités de production agricole mises en œuvre dans la région. Parallèlement, les forêts du territoire représentent une importante ressource en bois, et un terrain de choix pour les chasses royales et princières. Tout au long de l'Ancien Régime, ces chasses jouent un rôle de premier plan dans le prestige de la région. À Villevert, le bâtiment de la capitainerie royale, juridiction spéciale créée sous François I^{er} pour conserver le gibier, est un témoin de cette période et des premiers outils de gestion de la ressource. Conçue autrefois comme un entrainement à la guerre, la vénerie s'est peu à peu transformée en art de vivre séduisant la noblesse française.



Dans la forêt d'Ermenonville, les rois de France se sont de tous temps réservés les droits de chasse, et tout particulièrement de la grande vénerie. Celle-ci façonne le paysage forestier et l'on doit aux princes de Condé, titulaires de la capitainerie d'Halatte à partir de 1674, le dense réseau d'allées en étoiles qui quadrille la forêt. Ce patrimoine immatériel vit encore de nos jours, avec des équipages toujours très actifs, dépositaires de la tradition cynégétique, qu'ils perpétuent à « cor et à cris ».

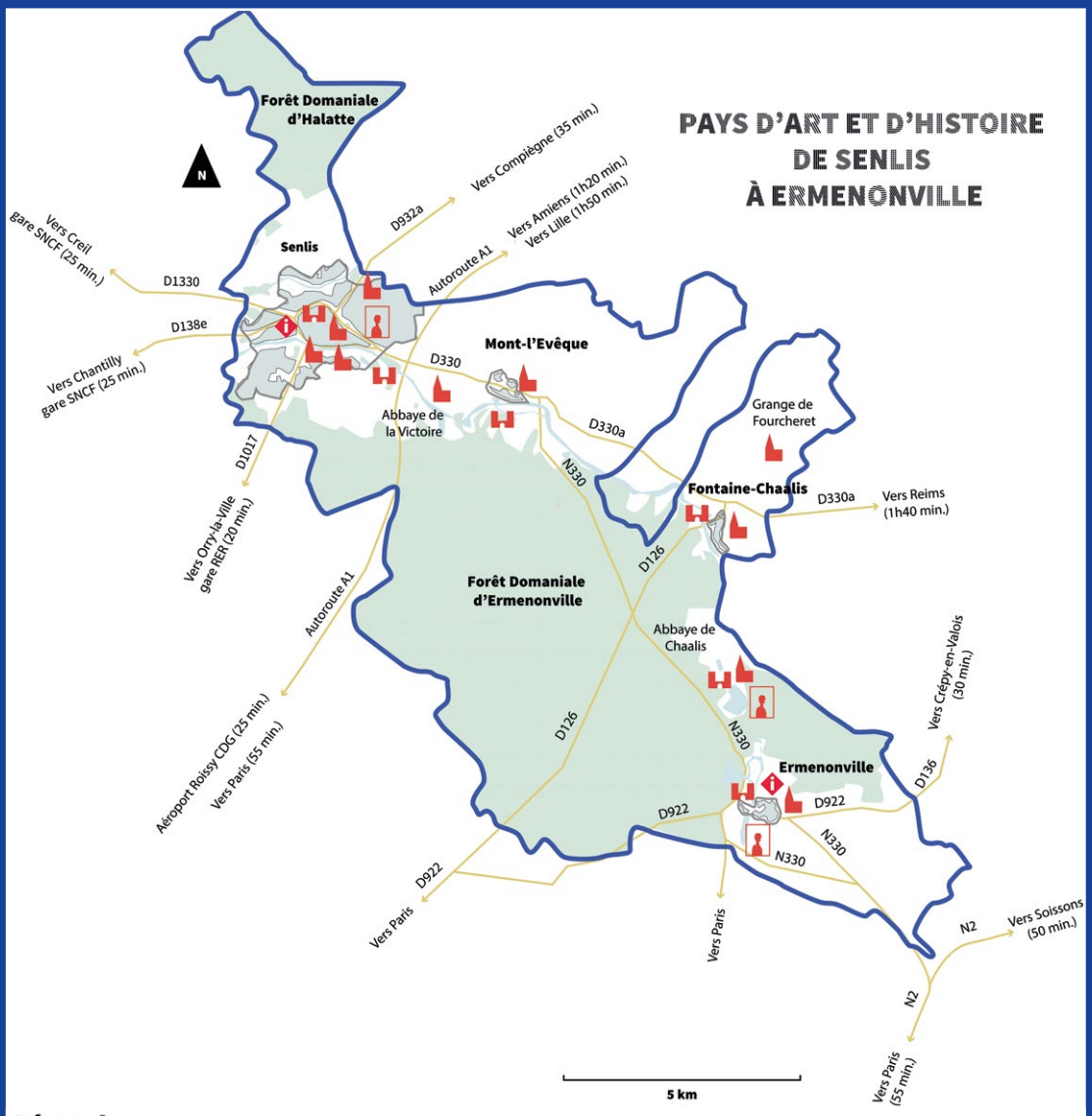
Installé dans les bâtiments du Prieuré Saint-Maurice de Senlis, le musée de la vénerie en conserve également la mémoire. Créé par le peintre Charles Jean-Hallo, il constitue un établissement unique en Europe, qui abrite une importante collection relative à l'art cynégétique. Dans l'atmosphère d'une demeure privée, les tableaux comme ceux de François Desportes, peintre des chasses royales de Louis XIV, les objets d'art comme les tenues de chasse des princes de Condé, du duc d'Aumale et de l'impératrice Eugénie, se mêlent aux attributs du veneur pour évoquer l'art et l'histoire de la chasse à courre. Sur une note voisine, l'archerie est également encore très représentée localement, comme en attestent les nombreux jeux d'arc conservés à Senlis et à Ermenonville.

L'heure est à présent à la gestion raisonnée de ces espaces, aux activités concertées entre les différents usagers de la forêt et à la préservation d'une activité agricole pluriséculaire. Ce patrimoine naturel et historique est menacé par différentes pressions. À cet effet, le massif des Trois Forêts, et ceux d'Halatte, de Chantilly et d'Ermenonville sont classés Natura 2000 et Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique pour la présence d'espèces rares dans le secteur, comme l'engoulevent d'Europe, le pic noir, le cerf élaphe, ou, parmi la flore, la véronique en épis et la bruyère cendrée.
Le Parc Naturel Régional Oise Pays de France conduit des actions de sensibilisation et de protection de ce patrimoine naturel fragile.

15. Moulin de l'abbaye de Chaalis, doté d'une turbine hydro-électrique dès 1903.
© PAH

16. Paysage forestier dans le Parc Jean-Jacques Rousseau.
© PAH

17. Équipage de chasse à courre dans Senlis pour les 80 ans du Musée de la Vénerie en 2015.
© PAH



Légende

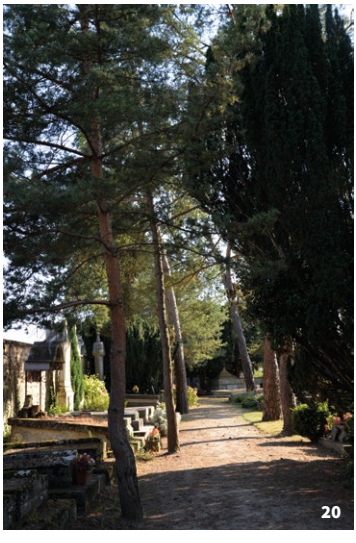
- Principaux axes routiers
- Territoire du Pays d'Art et d'Histoire
- Limite d'espaces urbanisés
- Espaces urbanisés
- Forêts
- Cours d'eau et plans d'eau
- Office du tourisme
- Musées et sites patrimoniaux
- Présence de fortifications ou de résidence remarquable
- Présence d'édifices religieux remarquables

18. Grange monastique de Fourcheret, près du village de Fontaine-Chaalis.
© PAH

19. Église d'Ermenonville.
© PAH

20. Cimetière d'Ermenonville.
© PAH

21. La Sangle, passant dans le parc du château de Mont-l'Évêque.
© PAH



POUR (RE)DÉCOUVRIR LE TERRITOIRE

23

PAYS D'ART ET D'HISTOIRE DE SENLIS À ERMENONVILLE
03.44.32.01.05 / pah@ville-senlis.fr

OFFICE DE TOURISME DE SENLIS
Place du parvis Notre-Dame, 60300 Senlis
03 44 53 06 40 / contact@senlis-tourisme.fr
www.senlis-tourisme.fr

BUREAU D'INFORMATION TOURISTIQUE D'ERMENONVILLE
2bis rue René de Girardin, 60950 Ermenonville
03 44 54 01 58 / ot-ermenonville@wanadoo.fr
www.valois-tourisme.fr

MUSÉES DE SENLIS
Musée d'art et d'archéologie
Place Notre-Dame, 60300 Senlis
03 44 24 86 72

Musée des Spahis et musée de la vénerie
Place du Parvis Notre-Dame, 60300 Senlis
03 44 29 49 93

musees@ville-senlis.fr
www.musees-senlis.fr

PARC JEAN-JACQUES ROUSSEAU
1 Rue René de Girardin,
60950 Ermenonville
03 44 10 45 75 / info@parc-rousseau.fr
parc-rousseau.fr

ABBAYE DE CHAALIS
60300 Fontaine-Chaalis
03 44 54 04 02 / chaalis@orange.fr
www.chaalis.fr

24

22. Fresque sur les voûtains de la nef et du choeur de la chapelle Sainte-Marie de Chaalis, réalisée par Primatice au XVIe siècle.
© PAH

23. «Cube» Michelin aux abords de Fontaine-Chaalis.
© PAH

24. L'hôtel Séguin à Senlis, ou Henri IV séjourna à plusieurs reprises.
© PAH

« LE JARDIN, LE BON TON, L'USAGE PEUT ÊTRE ANGLAIS, FRANÇAIS, CHINOIS, MAIS LES EAUX, LES PRÉS ET LES BOIS, LA NATURE ET LE PAYSAGE SONT DE TOUT TEMPS, DE TOUT PAYS. C'EST POURQUOI DANS CE LIEU SAUVAGE, TOUS LES HOMMES SERONT AMIS, ET TOUS LES LANGAGES ADMIS. »

Citation gravée à l'entrée du Parc Jean-Jacques Rousseau. Anonyme, *Promenade ou itinéraire des jardins d'Ermenonville*, Paris, 1783.

Le Pays d'art et d'histoire de Senlis à Ermenonville appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le Ministère de la Culture et de la Communication attribue l'appellation « Villes et Pays d'art et d'histoire » aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides conférenciers, celle des animateurs de l'architecture et du patrimoine ainsi que la qualité des actions menées. Des vestiges archéologiques à l'architecture contemporaine, les Villes et Pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 187 Villes et Pays d'art et d'histoire vous offre son savoir-faire sur toute la France.

À proximité

Chantilly, Beauvais, Noyon, Amiens Métropole, Soissons, Saint-Quentin, Laon, Lille, Roubaix, Boulogne-sur-Mer, Lens-Liévin, Cambrai, et Saint-Omer.

Le service Pays d'art et d'histoire coordonne les initiatives du Pays d'art et d'histoire de Senlis à Ermenonville en collaboration avec la DRAC des Hauts-de-France.

Conception

Pays d'art et d'histoire de Senlis à Ermenonville / Ville de Senlis - 2016.

Avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication, Direction Régionale des Affaires Culturelles Hauts-de-France.